Les campagnes mérovingiennes en Franche-Comté : habitats, occupation du sol, vie économique et vaisselier

David Billoin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/956>

DOI : 10.4000/cem.956

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2004

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

David Billoin, « Les campagnes mérovingiennes en Franche-Comté : habitats, occupation du sol, vie économique et vaisselier », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 8 | 2004, mis en ligne le 10 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/956> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.956>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Les campagnes mérovingiennes en Franche-Comté : habitats, occupation du sol, vie économique et vaisselier

David Billoin

- 1 De la fin de l'Antiquité à l'an Mil, la Franche-Comté reste essentiellement connue au travers du monde des morts, l'archéologie funéraire étant pratiquement la seule à fournir des témoignages matériels de cette période qui verra naître les fondements de la culture médiévale européenne. Hormis quelques données très ponctuelles, le monde des vivants est resté plus discret que partout en France. Les rares habitats lacunaires fouillés n'ont livré qu'un maigre vaisselier, quantitativement et par la pauvreté du répertoire des formes. La céramique, pourtant abondante dans les niveaux archéologiques, est restée presque ignorée, sous une vaste appellation de "pâte sombre", encore trop souvent synonyme de la période. Si les historiens s'accordent à dire que 80 % de la population vivait à la campagne, force est de constater que tous les aspects de la vie matérielle de ces populations rurales sont encore pratiquement inconnus : la forme de leurs habitats, en rupture ou en continuité avec l'Antiquité -, l'exploitation des ressources naturelles et la gestion des terres, le cadre de vie, le vaisselier et le mobilier domestique.
- 2 Le projet de recherche engagé propose de suivre deux lignes directrices où l'étude de l'établissement mérovingien de Pratz (VII^e siècle) s'effectue parallèlement à la relecture d'un témoignage littéraire de première importance la *Vita Patrum Jurensium*, qui relate l'installation des communautés monastiques des Pères du Jura ¹. Sources archéologiques et littéraires se complètent ainsi, afin d'ouvrir d'autres champs d'études sur le plan régional, par l'élargissement des problématiques d'un site et par un développement des informations issues de ce texte. L'ensemble permettrait, à terme, d'offrir un vaste panorama régional de cette période. Les résultats d'autres programmes de recherches sont mis à contribution, à l'exemple des données acquises

sur l'exploitation des sources salées ², qui révèlent un redémarrage des exploitations de sel après le hiatus de l'époque romaine. Le sel, cet "or blanc" tient une place prépondérante encore sous-estimée par l'archéologie, en particulier pour comprendre l'émergence de certains bourgs du sel du haut Moyen Âge (Grozon, Salins-les-Bains, Lons-le-Saunier), le commerce et son rôle dans l'implantation humaine. Dans un autre domaine, des diagrammes polliniques ont révélé des données intéressantes sur l'impact de l'homme sur son environnement, comme indicateurs de défrichements.

L'établissement rural de Pratz (VII^e siècle)

- 3 Reconnu sur une emprise de 4 ha, ce site exceptionnel a livré un atelier métallurgique comprenant des foyers de forge et un grand bâtiment résidentiel à architecture de pierre (16 m x 13 m). Une batterie de structures de combustion, découverte récemment ³, doit faire l'objet d'une prochaine fouille.
- 4 Cet atelier de forge étudié permet d'aborder l'artisanat du fer, activité économique particulièrement intensive aux VI^e-VII^e siècles, à tel point qu'il est possible d'évoquer une véritable dissémination de petites unités productives en différents points de la Franche-Comté ⁴. Un réexamen, en cours, du district métallurgique identifié dans la moyenne vallée du Doubs ⁵, associé à des prospections au sol – dont les premiers résultats sont déjà prometteurs – illustrent l'intérêt à étendre ce travail et à établir une cartographie de ces nombreuses activités métallurgiques. Une étude intégrant leur environnement archéologique (habitats, nécropoles, voies de communications...) permet de voir émerger des secteurs attractifs d'implantation et de mesurer leur évolution depuis la chute de l'Empire. Elle permet d'aborder également l'impact de la conquête franque et la mainmise sur de nouveaux territoires à valeur stratégique et commerciale.
- 5 Hormis ces activités métallurgiques, le site de Pratz livre d'autres témoignages d'activités quotidiennes comme une vraisemblable production de poix, au moyen de la distillation *per descensum* avec des récipients percés ⁶. Des cultures sont attestées, notamment celle du millet, et renvoient au texte de la Vie des Pères du Jura qui relate des défrichements pour un usage agricole ⁷. Les études carpologiques et anthracologiques se complètent pour ouvrir des fenêtres sur l'environnement végétal et son utilisation sur le site, comme, par exemple, combustible artisanal.
- 6 Le vaisselier qui comprend une bonne part de récipients en pierre ollaire et de la verrerie permet, outre de poser les premières bases typo-chronologiques à l'échelle régionale, d'aborder d'autres produits d'artisanat et leurs diffusions commerciales. Ainsi, l'étude des récipients en pierre ollaire ⁸ a révélé des voies commerciales sur la longue distance à travers le Jura et une grille de lecture des habitats du V^e au VIII^e siècle, en terme de chronologie et de niveau social. La carte de répartition de ces seuls récipients en Franche-Comté esquisse déjà des secteurs d'occupation privilégiés, des voies d'échanges et de communication. Les analyses pétrographiques ont permis d'identifier la région du Val d'Aoste (Italie) comme centre de production de bon nombre de ces récipients. Un corpus plus important permettrait vraisemblablement d'élargir ces lieux de fabrication, d'affiner ces schémas commerciaux et de remonter à ces régions productrices qui, selon toute vraisemblance, n'ont pas exporté leurs produits en même temps. Cette approche est complétée par l'analyse d'autres matières naturelles comme les roches utilisées dans la fabrication du matériel de mouture, toutes exogènes sur le site, dont certaines, en basalte, proviennent du Massif central. Ainsi, il apparaît que, loin d'être isolé ou replié sur lui-même, le site de Pratz s'insère dans un réseau

d'échange à longue distance, qui contraste singulièrement avec une image défavorisée, longtemps admise pour la période mérovingienne.

- 7 Le statut social des occupants, largement privilégié par la qualité du vaisselier – peut être mis en relation avec l'aspect architectural des édifices, faisant largement appel à la pierre comme matériaux de construction et la taille des édifices. L'étude de la faune révèle également des tablées plutôt avantageées, avec des pièces de sanglier et de volaille, indiquant aussi la consommation d'animaux jeunes : bœufs, porcelets, agneaux. Lieu d'élevage, de production agricole et artisanale, l'établissement de Pratz renouvelle la perception du monde rural mérovingien. Reste à exploiter toutes les informations recueillies à la fouille afin d'en proposer une publication exhaustive et de comprendre son insertion sur ces "hautes terres" jurassiennes, berceau d'un monachisme qui figure parmi les plus précoces de Gaule.

NOTES

- 1.. *Vie des Pères du Jura*, éd. F. MARTINE, Cerf, Paris, 1968 (Sources chrétiennes, n°142).
- 2.P. PÉTREQUIN *et alii*, *Les sources salées du Jura : 6000 ans d'exploitation*, CNRS-UMR 6565. Laboratoire de chrono-écologie, Besançon, 2001.
- 3.D. BILLOIN, *Lavans-les-Saint-Claude (Jura) En Planchamp*, rapport de diagnostic archéologique INRAP, DRAC Franche-Comté, 2004, 20 p.
- 4.D. BILLOIN avec la collaboration de S. HUMBERT, "Un atelier métallurgique du haut Moyen Âge à Pratz (Jura) 'Le Curtillet' (VII^e siècle)", dans F. PASSARD, S. GIZARD, J.-P. URLACHER, A. RICHARD (éd.), *Burgondes, Alamans, Francs et Romains dans l'est de la France, le sud-ouest de l'Allemagne et la Suisse. Actes des XXI^e journées internationales d'archéologie mérovingienne, Besançon, 20-22 octobre 2000*, Presses Universitaires Franc-comtoises, Besançon, 2003, p. 255-265.
- 5.H. LAURENT, S. LAURENT, B. RAÏSSOUNI, avec la collaboration d'A. MAÎTRE, "Zones de réduction et zones de forges ? La région de Berthelange et le Finage Dolois (Franche-Comté)", dans *La sidérurgie ancienne de l'Est de la France dans son contexte Européen*, Actes du colloque de Besançon, Annales littéraires de l'Université de Besançon, Les Belles Lettres, Besançon, 1994, p. 189-200.
- 6.D. BILLOIN dans ouvrage collectif, *Les mérovingiens dans le Jura*, catalogue d'exposition, éd. Centre Jurassien du patrimoine, Musée d'archéologie, Lons-le-Saunier, 2004, 64 p.
- 7.*Vie des Pères du Jura*, *op. cit.*
- 8.D. BILLOIN, "Les récipients en pierre ollaire dans l'est de la France (Antiquité tardive et haut Moyen Âge)", *Revue archéologique de l'Est*, 2003, t. 52, p. 249-296.

INDEX

Mots-clés : campagne, habitat, vie économique, vaisselier, occupation du sol

Index géographique : France/Franche-Comté